

ENQUÊTES et REPORTAGES

SOUCOUPES

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

pour règle que rien n'est vraiment acquis. On se souvient, en effet, de cette anecdote rappelée par le docteur Marriott dans son livre récent : « Espoir de la médecine » :

« Un certain savant parcourait en auto une route de campagne quand son compagnon, lui montrant du doigt un troupeau de moutons qui paissaient dans un pré, lui déclare :

— Tiens, je vois que le fermier Angus a fait tondre ses moutons.

— C'est-à-dire, réplique le savant, que, vas-tu dire, il me semble que ces moutons ont été tondus de notre côté. »

Qu'on veuille donc bien croire que nous sommes conscients de cette exigence scientifique, mais il faut faire bref et le lecteur voudra bien, quand nous disons, par exemple, que, dans les premières années du phénomène, les soucoupes volantes hantaient plus volontiers le ciel des Etats-Unis, supposer que nous voulons dire que ce qu'ils appellent des soucoupes volantes hantaient, selon leurs affirmations, les yeux de certains Américains.

« BOUCLERS ARDENTS »

De fait, si les Latins avaient, dès le premier siècle avant J.-C., observé des « boucliers ardents » traversant le ciel et se présentant à peu près comme des engins circulaires, bombés, métalliques, lumineux et projetant du feu, ce sont les Américains qui, les premiers et les seuls pendant un long temps, ont parlé de soucoupes volantes, suivant l'originale expression inventée par Kenneth Arnold en 1947, après une observation du même genre.

Est-ce bouderie ? Toujours est-il que, de 1.700 en 1952, le nombre des rapports transmis à l'aviation américaine par des observateurs bénévoles est tombé à 429 en 1953, tandis que les informations à ce sujet se multiplient depuis quelque temps en France et que notre région même, où l'on ne passe pas pour cultiver l'amplification marseillaise, vient d'être le lieu de constatations troublantes. A beau mentir qui vient de loin, dit-on souvent, mais ceux qui, à Quarrouble, près de Valenciennes, et ailleurs aussi, disent avoir fait ces constatations, on les connaît et l'on sait quelle part de créance on peut leur accorder. Or, si toutes réserves doivent être faites sur l'interprétation de ce qu'ils disent avoir vu, on n'en peut faire sur leur sincérité.

EMBRASSADES

Puisque ceux-là, que l'on connaît, ne sont ni des fumistes ni, semble-t-il, des hurluberlus, il n'y a pas de raisons pour que nous rejettions en bloc les informations du même genre concernant d'autres régions de France ou d'autres pays.

Rappelons quelques-unes des plus récentes, et sans nous attarder d'ailleurs, car il n'est rien de plus monotone que l'énumération et le contenu des rapports sur les soucoupes volantes.

Ces jours derniers, c'étaient des « cigares » rougeâtres qui hantaient le ciel de l'Hérault et celui de la Moselle. Précédemment, c'en était un autre qui prenait le départ dans la Corrèze quelques secondes après qu'un inconnu en tout semblable à nous,

mais silencieux et cérémonieux, eût disparu après avoir donné l'accolade à un paysan réputé fort sérieux et qui n'en est pas encore revenu de cette marque d'affection inattendue.

UN BALLET BIEN RÉGLÉ

Il y a un mois, le spectacle était beaucoup plus joli, si l'on en croit les descriptions faites par un jeune homme de Vernon, qui dit l'avoir observé pendant trois quarts d'heure. Les voici, rapportées par un de nos confrères parisiens du matin :

« Je venais de remiser ma voiture au garage lorsque, levant la tête, je fus ébloui par une sorte de grand cigare brillant et immobile... A bout de quelques secondes, une soucoupe se détacha du cigare, se plaçant dans une position verticale, fonda dans ma direction. Elle était entourée d'un halo incandescent. Après s'être immobilisée en se mettant à l'horizontale, elle s'est soudain éloignée à une vitesse prodigieuse pour se perdre dans la nuit. A peine avait-elle disparu qu'une autre se présentait dans les mêmes conditions, ainsi qu'une troisième, une quatrième et une cinquième. C'est celle-ci qui m'a causé la plus forte impression. Elle était descendue nettement plus bas que les précédentes et s'était arrêtée un instant au dessus du nouveau pont comme si elle cherchait une cible. Au moment où elle était à sa plus faible altitude, je distinguais nettement qu'elle était rouge au centre et noire sur les bords, ce qui tranchait avec le halo très ardent. On n'entendait pas le moindre bruit.

« A son tour, elle disparut à une allure fantastique vers le nord, d'où elle venait. Le cigare, lui, s'était depuis longtemps volatilisé. »

FORMATION EN V

Il semble d'ailleurs que le ciel de Vernon soit particulièrement favorisé, puisqu'un gardien de la paix a aperçu une dizaine de soucoupes en avril de l'an dernier.

Car les soucoupes ne sont pas toujours isolées. Elles ne détestent pas les vols de groupe, soit qu'elles adoptent des formations classiques de l'aviation militaire, en V par exemple, soit qu'à partir d'une nef-mère elles se lancent dans un ballet comme celui dont on vient de nous décrire les gracieuses évolutions. Il est seulement étonnant que des phénomènes aussi voyants et aussi durables n'aient été remarqués à chaque fois que par un seul témoin capable de maintenir ses affirmations. Et encore ce témoin est-il la plupart du temps un profane.

VOLATISÉ

Plus convaincantes sont, évidemment, les observations rapportées par les professionnels des choses de l'air, aviateurs, météorologistes, et c'est parmi elles que nous choisissons les deux histoires les plus dramatiques de soucoupes volantes.

La première est celle du capitaine Mantell. Ce pilote de chasse américain s'était lancé à la poursuite d'un énorme disque volant aperçu dans les environs de la base de Fort-Knox. Relié à la tour de contrôle, il décrit au fur et à mesure sa course folle dans laquelle il utilisait toutes les ressources de son rapide appareil. Puis, tout à coup, la radio du bord se tut. Le lendemain, on retrouva, dispersés sur plusieurs kilomètres, les débris de l'avion qui s'était littéralement volatilisé.

LE CHAT ET LA SOURIS

La seconde est moins tragique, puisqu'elle ne s'est pas terminée par la mort de l'aviateur, mais elle est autrement sensationnelle puisque le lieutenant Gorman, un autre officier américain, se battit en duel pendant près d'une demi-heure avec une boule de lumière qui semblait pourvue d'une forte dose d'humour, car elle esquiva toutes attaques avec une suprême habileté manœuvrière en un jeu vertigineux du chat et de la souris.

Il n'y a donc pas que des fantosistes et des ignorants qui racontent sur les soucoupes des histoires apparemment lunambulesques, et c'est précisément sur les rapports de gens susceptibles de donner des renseignements utiles qu'ont travaillé les com-

missions constituées officiellement aux Etats-Unis, au Canada, et aussi, dit-on en Grande-Bretagne, et officieusement dans d'autres pays, comme l'Australie et, plus récemment, l'Allemagne.

VITESSE ET MANIABILITÉ

Quelles que soient les positions prises par ces organismes, comme aussi par les personnalités autorisées, et sur lesquelles nous reviendrons, voici les caractéristiques générales qui ont été dégagées de l'ensemble des rapports.

L'appréciation de la forme varie passablement, les témoins parlant tantôt de soucoupes, tantôt de boules, tantôt de cigares, quand ce n'est pas d'immenses plumes d'oiseaux, comme le déclarait récemment un observateur britannique.

Mais les témoins s'accordent à signaler :

— La vitesse énorme, en général infiniment supérieure à celle des avions les plus rapides.

— La liberté extraordinaire de manœuvre, permettant des virages à angle droit, des marches arrière instantanées.

— Le mouvement de bascule, en particulier au démarrage.

— Le silence et les changements de couleurs qui accompagnent les évolutions.

Les explications les plus variées, les plus ingénieuses, pour ne point parler des plus impertinentes, ont été données de toutes ces constatations. C'est ce que nous examinerons dans un prochain article.

Jean LEROY

(A suivre.)

RÉCIT DE TROIS PORTUGAIS

De temps à autre évidemment des mauvais plaisants utilisent l'histoire des soucoupes pour se moquer de leurs semblables... Aussi, de prétendus observateurs qui s'étaient révélés dans la Somme, sont vite apparus comme des fumistes...

Quel crédit faut-il attacher à cette autre histoire rapportée par le journal portugais « Diário de Lisboa ».

« Des visiteurs d'un autre monde ont atterri le 24 septembre à 10 heures du matin, en un point situé dans les monts du Gardunha, à la frontière hispano-portugaise, affirme un paysan portugais qui, avec trois autres de ses camarades, travaillait dans cette région.

Une sphère apparut dans le ciel, à l'Est, déclare-t-il. Elle volait à une vitesse vertigineuse et lançait des éclairs multicolores. Elle atterrit sans bruit à 200 mètres de nous et deux silhouettes hautes de 2 m. 50 environ en descendirent. On eût dit des hommes d'aluminium. Ces visiteurs cueillirent d'abord des herbes et ramassèrent des cailloux qu'ils déposèrent dans une boîte d'un éclat aveuglant. Puis, nous apercevant, ils vinrent à nous et é mirent quelques sons.

Devant notre incompréhension, ils nous invitèrent par gestes à monter dans leur engin. Sur notre refus, ils remonterent dans la machine qui décolla à la verticale et disparut vers le sud aussi vite qu'elle était arrivée. »

Le témoin a précisé que seuls les « pôles » de la sphère tournaient et que la partie équatoriale était transparente et laissait voir à l'intérieur des ombres mouvantes.